

les théologiens, le restaurateur de la pensée thomiste comme antidote du virus moderniste.

Tous s'inclineront profondément devant le prophète, le thaumaturge, le "saint à canoniser".

Pour rester dans son rôle, la revue Mariale du peuple canadien doit parler à ses lecteurs de "PIE X ET LA TRES-SAINTE-VIERGE."

De la dévotion de Pie X à la Vierge Marie avant son élévation au Souverain Pontificat, nous ne dirons rien. La matière en serait trop abondante. Rappelons plutôt, en traits rapides, ses actes officiels comme Pape, en faveur du culte Marial dans le monde catholique, et, de façon spéciale, au Canada.

* * *

Dès sa première lettre à la chrétienté, en 1903, il prend occasion de la Solennité du T. S. Rosaire pour "confirmer toutes les ordonnances par lesquelles son prédécesseur Léon XIII, avait consacré le mois d'octobre, à l'auguste Vierge, et prescrit dans toutes les églises la récitation publique du Rosaire devant le Saint-Sacrement exposé".

Deux mois plus tard, il accorde, dans une deuxième encyclique, l'indulgence jubilaire du cinquantenaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception. Puis, il profite de l'occasion pour développer, de main de maître, la grande thèse traditionnelle que "nous devons passer par Marie pour aller à Jésus : *Ad Jesum per Mariam*". "C'est à Marie", écrit-il, "qu'il appartient de nous conduire à la connaissance de Jésus ; c'est par Elle aussi que nous viennent les grâces de vie éternelle dont Jésus est le principe et la source... "Qui peut douter que notre Mère Marie ne s'emploie de toutes ses forces auprès de son Fils, tête du corps de l'Eglise, afin qu'Il répande sur nous, qui sommes ses membres, les dons de la grâce, celui notamment *de le connaître et de vivre par Lui?*..."

"Quand vint pour Jésus l'heure suprême, on vit la Vierge debout au pied de la Croix, heureuse de ce que son Fils s'immolait pour le genre humain, et participant tellement à ses douleurs qu'Elle eût préféré prendre sur elle-même les tourments qu'Il endurait.